

Messe du mercredi 8 janvier 2020

Mercredi après l'Épiphanie

Première lecture (1 Jn 4, 11-18)

« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous »

¹¹Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

→ Voir Dieu, est-ce possible ici-bas ? Non, mais Jean nous donne un moyen de voir qu'Il est là : quand Son amour est en nous

¹²Dieu, personne ne L'a jamais vu.

Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, Son amour atteint la perfection.

¹³Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et Lui en nous : Il nous a donné part à Son Esprit.

→ Quand Jésus est là, l'Esprit Saint aussi

→ Jean témoigne au nom de tous les croyants de la 1^{ère} heure

¹⁴Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé Son Fils comme Sauveur du monde.

¹⁵Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu

→ Je Le "proclame" => Il est là

¹⁶Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.

→ Jean a cru en l'Amour incroyable de notre Dieu

Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

¹⁷Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde

→ N'ayons pas peur de Lui...

¹⁸Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte ;

car la crainte implique un châtiment, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour.

¹⁹Quant à nous, nous aimons parce que Dieu Lui-même nous a aimés le premier.

→ Mais soyons sûrs de Lui, pas de nous !

²⁰Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.

²¹Et voici le commandement que nous tenons de Lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

→ En résumé, c'est assez simple, finalement :

1. J'annonce Jésus autour de moi, je proclame qu'Il est Seigneur et Sauveur
2. Ainsi Il demeure en moi et moi en Lui, et Il me remplit de Son Amour
3. Ma confiance en Lui grandit (=> en Sa miséricorde) et aussi mon humilité (j'ai besoin de Lui pour être sauvé)

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 71, 1-2, 10-11, 12-13

R/ ¹¹Tous les rois se prosterneront devant Lui, tous les pays Le serviront

Dieu, donne au roi Tes pouvoirs,

à ce fils de roi Ta justice.

Qu'il gouverne Ton peuple avec justice,

qu'il fasse droit aux malheureux !

Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents.

Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.

Tous les rois se prosterneront devant Lui,

tous les pays Le serviront.

→ Donc Il va m'aider ou m'envoyer en Son Nom un autre de Ses enfants...

Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

→ Je suis pauvre, faible, pécheur... Mais j'ai confiance en Lui en en Son secours => je L'appelle

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont Il sauve la vie.

→ Mais attention, ne suis-je pas aussi appelé et envoyé vers un pauvre par Sa prière et par appel du Seigneur... ou tout simplement par Son commandement d'amour ?

Acclamation (cf. 1 Tm 3, 16)

Alléluia, Alléluia.

Louange à Toi, Jésus Christ, manifesté dans la chair,
proclamé parmi les nations, reconnu dans le monde.

Alléluia.

→ Cette acclamation de l'évangile nous invite à "proclamer"
Jésus, en complément de l'invitation de Jean dans la 1^{ère} lecture

Évangile (Mc 6, 45-52)

« Ils le virent marcher sur la mer »

→ Il nous faut – avec Lui, bien sûr – chasser de notre cœur
la "peur" de Lui (de Lui parler, de me montrer à Lui), mais
continuer à laisser en moi une juste "crainte" de Lui :
Sa puissance peut m'étonner, et aussi ma faiblesse !

⁴⁵ Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque
et à Le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que Lui-même renvoyait la foule.

⁴⁶ Quand Il les eut congédiés, Il s'en alla sur la montagne pour prier.

⁴⁷ Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et Lui, tout seul, à terre.

⁴⁸ Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire,
Il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.

⁴⁹ En Le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme
et ils se mirent à pousser des cris.

⁵⁰ Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés.

Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

⁵¹ Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ;
et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur,

⁵² car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ "Confiance ! C'est
moi, n'ayez pas peur" :
voilà bien le fil rouge
de ces 3 textes !

→ ...Mais aussi de
confiance en nous-mêmes
pour aider en Son Nom !!

→ Jésus nous invite à
la confiance en Lui
quand nous avons
besoin d'aide...

→ Jésus avait reproché leur inquiétude
sur le peu de pain qu'ils avaient prévu
pour eux, alors qu'ils avaient avec eux
Celui qui venait de nourrir 5 000
hommes avec 5 pains et 2 poissons !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève et docteur de l'Église

« Confiance ! C'est moi »

Les navires ont tous une aiguille marine [une boussole], laquelle étant touchée de l'aimant regarde toujours l'étoile polaire, et encore que la barque s'en aille du côté du midi, l'aiguille marine ne laisse pourtant pas de regarder toujours à son nord.

Ainsi (...) que la fine pointe de l'esprit regarde toujours à son Dieu, qui est son nord. Vous allez prendre la haute mer du monde ; ne changez pas pour cela de patron [cadran], ni de mât, ni de voile, ni d'ancre, ni de vent. Ayez toujours Jésus Christ pour patron, sa croix pour arbre, sur lequel vous étendez vos résolutions en guise de voile ; que votre ancre soit une profonde confiance en Lui, et allez à la bonne heure. Veuille à jamais le vent propice des inspirations célestes enfler de plus en plus les voiles de votre vaisseau et vous faire heureusement surgir au port de la sainte éternité !

Que tout se renverse sens dessus dessous, je ne dis pas seulement autour de nous, mais je dis en nous, c'est-à-dire que notre âme soit triste, joyeuse, en douceur, en amertume, en paix, en trouble, en clarté, en ténèbres, en tentations, en repos, en goût, en dégoût, en sécheresse, en tendreté, que le soleil la brûle ou que la rosée la rafraîchisse, ah, il faut pourtant qu'à jamais et toujours la pointe de notre cœur, notre esprit, notre volonté supérieure, qui est notre boussole, regarde incessamment et tende perpétuellement à l'amour de Dieu.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

Après la multiplication des pains, voilà les disciples, de nuit, en barque, sur une mer hostile, se débattant au milieu de vents contraires. Ils sont pris d'une peur qui les rend incapables de reconnaître Jésus qui vient vers eux. Il prend, alors, la parole : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! » Il joint le geste à la parole en montant avec eux dans la barque... alors, à l'extérieur, le calme se fait mais, à l'intérieur d'eux-mêmes, les disciples demeurent bouleversés de stupeur.

Lisons cet épisode comme une parabole de notre condition de chrétiens : pris dans les bouleversements de notre monde, souvent incapables de comprendre où il va ! En ces premiers jours de 2020, c'est une belle invitation à la conversion du regard des yeux, du cœur et de l'intelligence, invitation à ne pas céder au découragement ou à la peur. Dans les nuits et tempêtes personnelles ou collectives que nous traversons, il nous est bien difficile de Le reconnaître. Pourtant, Dieu est Celui qui s'approche de nous, aujourd'hui, comme Jésus l'a fait, ce jour-là, auprès de Ses disciples.

C'est la bonne nouvelle de Noël : le Christ ne cesse aujourd'hui encore de venir vers nous et vers l'humanité aux prises avec la nuit et les vents contraires. À Noël, Dieu, en Jésus-Christ, est monté dans la barque de l'humanité et, depuis, Il demeure embarqué avec notre humanité. Il nous adresse la même parole : « Confiance, c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Méditation de Prier au Quotidien

Benoît XVI, Pape de 2005 à 2013 (résumé)

Les apôtres s'épuisent à ramer, Jésus prie.
Mais dans Sa prière Il les voit s'efforcer à avancer.
Il décide de venir les retrouver.

Les apôtres sont sur la mer et contre le vent et le Seigneur auprès du Père.
Mais dans Sa prière Jésus n'est pas absent : dans Sa prière, Il les voit !

Quand Jésus est auprès du Père, Il est présent à l'Église.
C'est justement ce dialogue avec le Père « sur la montagne » qui Le rend présent.
Et inversement ! [la prière de l'Église la rend présent à Son Seigneur]

L'Église est pour ainsi dire objet de l'entretien entre le Père et le Fils.
L'Église est donc ancrée dans la vie trinitaire !

Commentaire Prions en Église

Parole du soir

Marc 6, 34-44

« Déjà l'heure était avancée » : voilà qui nous situe le soir, à l'heure du repos, une fois achevées les tâches de la journée avec leur lot de distractions. Que faisons-nous de ce moment dans nos vies : le mettons-nous à profit pour écouter les enseignements de Jésus ? Car sa parole est nourriture et soutien dans notre quête du Royaume. Le Christ, vrai Dieu et vrai homme, n'est-il pas la source de la vie et de l'amour qui donne tout à la fois assurance et liberté ? ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite